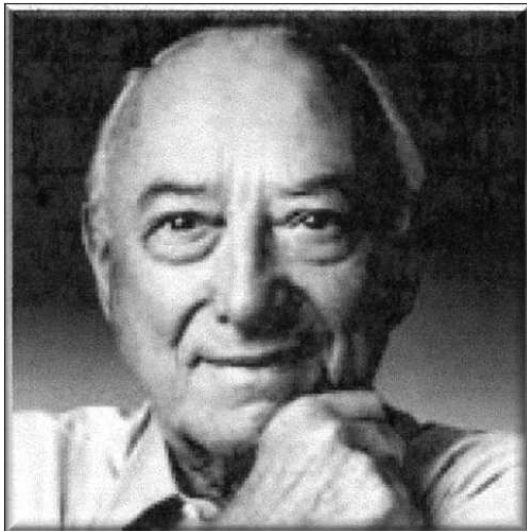


Hommage à
Pierre MOINOT
1920 - 2007



Procureur Général à la Cour des Comptes
Ecrivain

Membre de l'Académie Française
Grand-croix de la Légion d'honneur

Croix de guerre 1939-1945

Officier des Palmes académiques

Officier du Mérite agricole

Commandeur des Arts et des Lettres

Bronze Star Medal

Titulaire de plusieurs décorations étrangères

Prix international du Roman de langue française

Prix Ste Beuve

Grand prix du Roman de l'Académie française

Prix des Libraires de France

Prix Fémina

Prix du Rotary international

Prix Jean Giono

Fils d'Instituteurs

Né à Fressines (79)

DES de Lettres sur «Les parlers poitevins »

CAP de menuisier

Membre de l'AURA

Pierre Moinot, l'homme enraciné (1)



Né en 1920 à la maison d'école de Fressines où exerçaient ses parents, Pierre Moinot se retrouve transporté plus tard à Vanzay, dans le sud Deux-Sèvres, puis, à l'âge de 8 ans, dans le Marais poitevin, à Magné.

L'enfance a façonné l'homme et il reconnaît y avoir puisé sa vie durant, tant dans sa carrière de haut fonctionnaire que pour son inspiration littéraire.



Les parents de Pierre Moinot - 1936

Une famille d'instituteurs, profondément laïque, qui inculque au petit Pierre toutes les valeurs républicaines et qui est au point de confluence de deux cultures par grands-parents interposés :

- la Gâtine granitique et très catholique du côté maternel,
- le Mellois, laïque et frondeur, du côté paternel.

« On dit qu'en Gâtine les paysans ont des maîtres, que dans le Mellois ils ont des chefs et que dans le Marais ils n'ont ni chefs ni maîtres » .



Grand-père et grand-mère Châtin

« Oui, je suis poitevin, de père et de mère, aussi loin que l'on puisse remonter ... J'ai avancé dans mon enfance avec un perpétuel émerveillement »

Les racines de la famille Moinot se situent ici, entre Clussais-la-Pommeraiie et Mairé-Levescault. 4 ou 5 km seulement séparent ces deux villages. « L'église romane de Clussais... est d'une simplicité parfaite. C'est un lieu inspiré... Le vieux cimetière qui la jouxte compte une quinzaine de tombes de familles Moinot ».

Ainsi, jusqu'à la génération de ses parents, cette terre a été travaillée par 7 générations de "Moinot". Et les villages d'origine de leurs épouses sont tous à moins de 10 km de là.



Pierre Moinot, l'homme enraciné (2)



« Quand un chasseur de bécasse tient dans sa main l'oiseau qui l'a longtemps déjoué, et lui lisse très doucement les plumes, c'est un geste amoureux »



Le premier permis de chasse. Retour d'ouverture à Fressines - 1938

A Magné, comme à Fressines avec son grand-père Châtin, Pierre va se livrer aux plaisirs du crû : la pêche à l'anguille, la pigouille sur les barques à fond plat... Il va être initié au braconnage : se coucher tard le soir pour tendre des cordelles à anguilles dans le ruisseau et se lever tôt le matin pour les relever. Certaines nuits d'hiver, le grand-père et son petit-fils vont piéger la fouine ou le putois : "La fouine... c'était la chasse que je préférais, à cause du grand mystère qu'avait la campagne, les nuits de pleine lune, quand le gel donnait à toutes les formes une immobilité de pierre, et aussi parce que je portais le fusil".



Le premier cerf en Autriche

Années 70 – Le guetteur d'ombre dans les Vosges



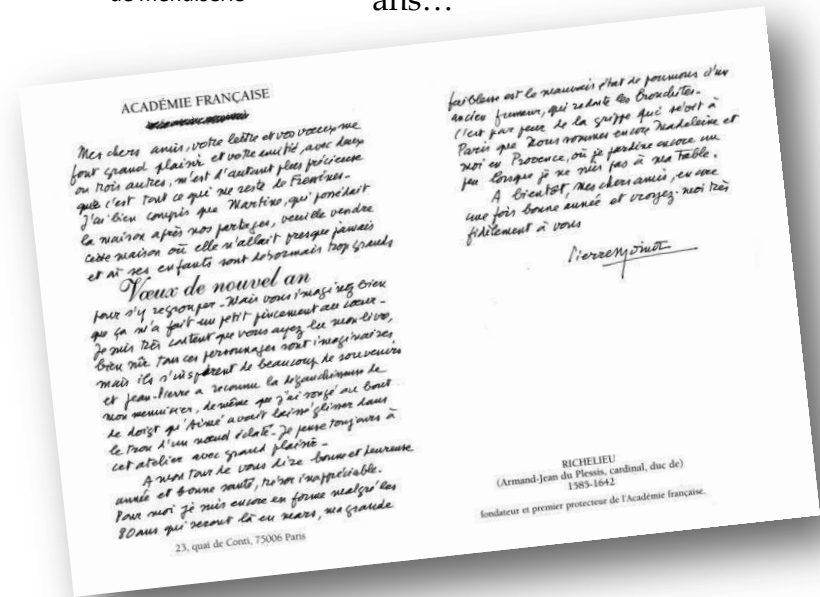
C'est de son grand-père Moinot qu'il tiendra la passion pour la chasse. Il s'y adonnera dans ses territoires familiers ainsi que dans les Vosges ou en Autriche

Profondément imprégné de la nature, et bien que poursuivant un parcours brillant que ce soit sur le plan des études puis, plus tard, sur le plan militaire, littéraire ou de serviteur de l'Etat, Pierre Moinot est toujours attaché à ses racines.



Avec son maître de menuiserie

Après de 40 ans, il prépare son CAP de... menuisier, préparation qui sera interrompue par sa nomination, en 1966, comme Directeur Général des Arts et Lettres. Il y pensait encore avec bonheur à l'aube de ses 80 ans...

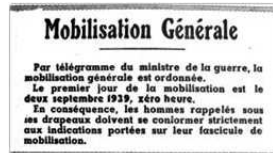




Pierre Moinot et la guerre (1)

1938 - 39 - Pierre Moinot, brillant élève, bachelier à 17 ans (mention TB), s'inscrit en hypokhâgne à Henry IV (Paris), et il suit la classe de khâgne à Caen où elle est repliée.

« Je suis venu à Caen, fervent de Giono, en pacifiste « intégral », comme on disait. »



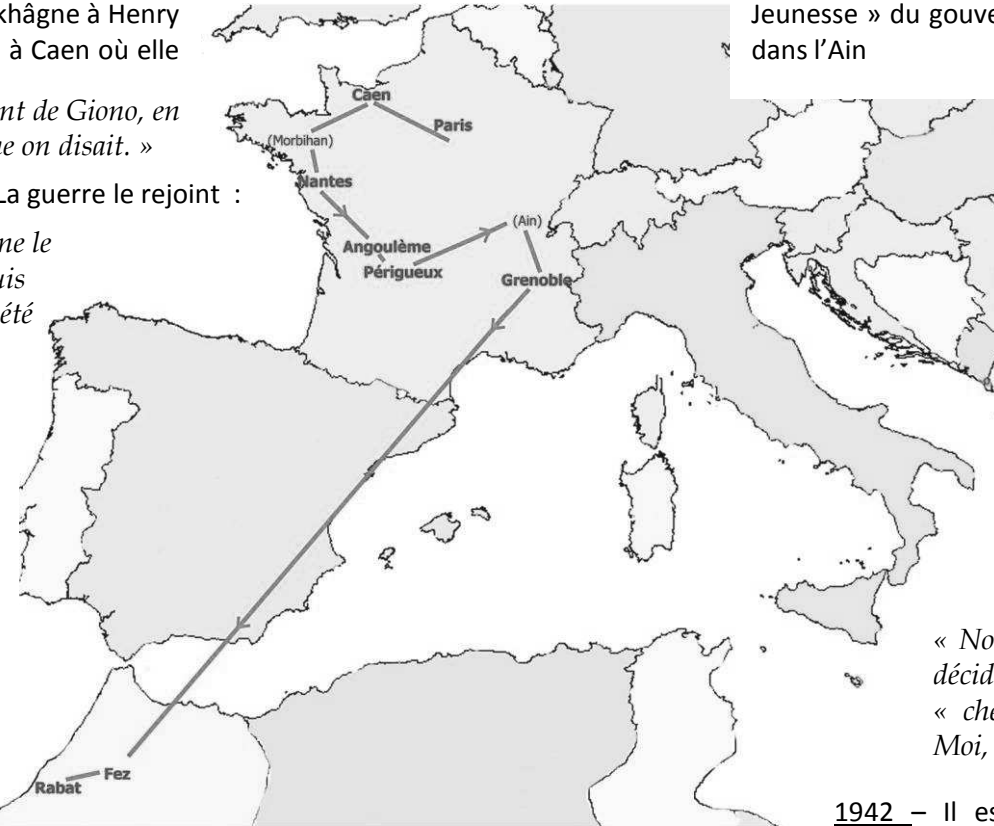
Juin 1940 - La guerre le rejoint :

« J'ai fini khâgne le 3 juin, je me suis marié le 6, j'ai été mobilisé le 9 »

22 juin 40 - Incorporé dans le Morbihan, son régiment est surpris par l'avancée allemande. Il est fait prisonnier et conduit à Nantes avant transfert en Allemagne

- Il s'évade, rejoint sa femme à Angoulême, ses parents à Périgueux.

Le 24 oct. 40 Pétain serre la main à Hitler



Hiver 1940 / 41 - Convoqué dans les « Chantiers de Jeunesse » du gouvernement Pétain, on l'envoie travailler dans l'Ain



La participation à ces chantiers étaient obligatoire

- Sa femme ayant des parents à Grenoble, il la rejoint, s'inscrit en Droit et passe un DES de phonétique sur les parlers poitevins.

- Il entre dans la Résistance (recrutement cloisonné, logistique, aide aux prisonniers, tracts ...

« Nous nous sommes d'abord retrouvés à 4, décidés à agir. On changeait de nom. Le « chef », Pozzo di Borgo s'appelait Henri. Moi, on m'appelait Poussin. »

1942 - Il est nommé professeur de lettres au Maroc

1942 - Devient professeur de lettres au Lycée de Rabat

« J'expliquais la « Chanson de Roland » à mes élèves marocains qui ne savaient plus très bien où situer les infidèles »

8 nov. 1942 - Les troupes anglo-américaines débarquent en Afrique du Nord. Pierre Moinot reprend du service



Pierre Moinot et la guerre (2)



8 mai 1945 – Fin de la guerre. Il est en occupation à Sigmaringen, dans le château des Hohenzollern, dernier refuge de Pétain en exil.



Avril 1945 – A Spire il découvre l'horreur des camps



Nov. 1944 – Dans les Vosges il est blessé par une mine

Août 1944 – Reparti vers Naples puis embarqué à Tarente avec ses hommes il va participer au Débarquement en Provence (opération Dragoon)



1943 / 44 – Intégré dans l'Armée d'Italie il embarque à Bizerte, débarque à Naples et fait campagne sur Rome, Sienna ...



8 nov. 1942 - Les troupes anglo-américaines débarquent en Afrique du Nord. Pierre Moinot reprend du service : écoles d'officier à Médiouna (chars) puis en Algérie (démontage).

« Vous savez, la guerre, ce sont quelques moments de grand danger et de longs jours de grand ennui »

« Peur ? Evidemment. Ceux qui n'avaient pas peur étaient tués, ceux qui disent qu'ils n'ont pas eu peur sont des menteurs »

« Peu à peu, beaucoup de gens sont arrivés par l'Espagne, fuyant la France entièrement occupée et on a su ce qu'avaient fait les « Français libres » en Lybie et en Tunisie. Un grand élan a uni tout le monde contre l'Allemagne nazie. »

Les Allemands n'étaient pas différents de moi, de mes tirailleurs arabes non plus, je tirais avec les seconds sur les premiers parce que c'était un combat contre un ennemi de même nature. Mais l'extermination de peuples jugés inférieurs c'est une atteinte à l'espèce, un crime contre l'humanité, très précisément »



Pierre Moinot et la Haute fonction publique (1)

« Mon premier contact avec la Cour des comptes s'est fait par le cérémonial » dit Pierre Moinot, tout récemment démobilisé, invité par un ami à une séance de la Cour



En 1946 (il a 26 ans), et après un parcours universitaire pourtant interrompu par la résistance et la guerre, il est reçu comme Conseiller référendaire auprès de cette Institution. Il en connaîtra toutes les fonctions, comme celle de Président de Chambre, et, de 1983 à 1986, la plus prestigieuse, celle de Procureur Général.

André Malraux,

(Colonel Berger dans la Résistance) le choisit, comme Conseiller, en 1959.



Ce sera le début d'une collaboration qui fera de Pierre Moinot l'un des acteurs principaux d'une nouvelle définition du rôle de l'Etat dans la domaine culturel.

Collaboration qui connaîtra des éclipses : en 1962 il démissionne pour protester contre l'étroitesse des budgets. Rappelé par Malraux il reviendra à la Culture en 1966 mais en 1969, chargé d'une réforme qui l'amènera à proposer la suppression de son poste il démissionne à nouveau

« L'origine de la Cour est aussi confuse que sa nécessité est claire : tout pouvoir exige un trésor, tout trésor exige un compte, tout compte exige un juge désintéressé. ».



« Le Ministère de la Culture, à cette époque c'était comme une petite cabane en planches dans un terrain vague. Maintenant c'est un gratte-ciel mais il fallait bien que la cabane ait existé pour que le gratte-ciel s'élève. »



La Cour des comptes

L'une des plus anciennes institutions françaises.



Le Palais Cambon, siège de la Cour des Comptes

Elle est chargée de contrôler la régularité de tous les comptes publics, ainsi que ceux des organismes privés bénéficiant d'une aide de l'État ou faisant appel à la générosité du public. Elle informe le Parlement, le Gouvernement et l'opinion publique sur la régularité des comptes.

Pierre Moinot et la Haute fonction publique (2)



L'aventure de l'Action culturelle

Jusqu'alors il n'y avait pas eu de Ministère de la Culture. L'implication de l'Etat dans ce domaine participait de deux approches :

- Une conception de la culture réduite aux « Beaux-arts » réservée à une élite. Il y avait ainsi un « Secrétariat aux Beaux-arts » rattaché au Ministère de l'Education nationale. L'instruction valorisait des œuvres faisant référence, déjà consacrées par le passé, et était peu ouverte à la création.

- La sous-estimation des enjeux d'une « culture populaire » qui, après une période florissante et ambitieuse à la Libération (comme autrefois, après 36) n'était plus qu'une Sous-direction du Secrétariat d'Etat de la Jeunesse et des Sports !

Cette politique, dite d'Action culturelle, permettra d'ouvrir la culture vers d'autres champs, vers d'autres modes, et surtout vers un public plus large.

Dans cet esprit, Pierre Moinot va contribuer à la décentralisation culturelle et à la création au Havre, en 1961, de la première Maison de la Culture qui sera suivie par celle de Bourges et d'autres



« Le Volcan »
(Oscar Niemeyer)
Maison de la culture du
Havre

Le modèle français, ainsi défini, était exportable : Pierre Moinot accompagnait Malraux dans de longs voyages à l'étranger (Amérique latine, Chine ...) Après sa démission, il est resté l'un des experts de l'UNESCO (*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*) notamment pour l'Iran, le Brésil



Au Matchu-
Pitchu (Pérou)
avec Malraux



Sur la
Muraille
de Chine

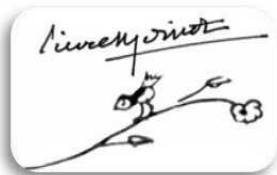
Pierre Moinot et le Cinéma

Un de ses premiers chantiers aura été celui d'un plan de sauvetage de l'industrie cinématographique nationale. Il met en place la Commission d'avances sur recettes (fonds de soutien alimenté par les recettes en aval) et réforme l'UGC (Union générale Cinématographique) dont il restera longtemps administrateur.

En juin 1981 c'est lui que le nouveau gouvernement de gauche (Pierre Mauroy) viendra chercher pour présider une Commission d'Orientation et de Réflexion sur l'Audiovisuel (dite Commission Moinot)



« Ce travail a rendu la télévision bien plus indépendante du Pouvoir qu'elle ne l'était, elle a abouti aux radios libres, à RFI, à la Sept ... Mais ce qui m'irrite outre la farouche médiocrité des heures c'est l'absence d'invention. La Commission n'y pouvait rien »



Pierre Moinot écrivain (1)

Les mots

Grand-père, grand-mère, père, mère instits ne conduit pas nécessairement à l'amour des mots. Mais y contribue fortement. Le jeune Moinot lisait « *jusqu'à en être ivre* » et quand sa mère, inquiète, lui demandait d'arrêter il se plongeait dans le dictionnaire (déjà).

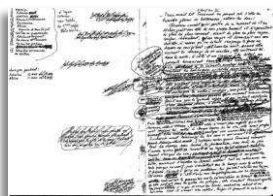
Il méritera tous les prix de français, jusqu'à celui du Concours général



« *Fou de Giono* » et de Guilloux, et de Guehenno (« *les 3 G* ») et aussi admirateur de Camus (*le solaire*) et Malraux (*le ténébreux*)

L'écriture: « *C'est pour moi la chose la plus difficile au monde. C'est une joie et c'est un supplice.* »

« *J'écris mes livres avec beaucoup de difficulté. Sur des feuilles volantes blanches, couvertes de renvois, de mots dans la marge, de reprises* »



Le dit

L'oeuvre de Pierre Moinot a une dominante : celle de la « confrontation », au travers de quatre thèmes :

- le rapport de l'humain au sauvage dans des situations (guerre, chasse) dont il sort transformé.
- les figures de l'Histoire. Comment des personnages émergent du jeu des contradictions que la vie leur impose.
- les ressorts de la résistance. Celle des gens de métier et des humbles, des révoltés contre une tyrannie
- la mort ... mais l'amour.

« *Ils savent que la lumière et l'ombre se côtoient, que ce qui naît contient la mort* »

Mais toujours il y a des arbres.

« *L'arbre est pour moi, le symbole de l'éternité* »

Ou encore : *J'ai besoin des arbres, de la terre* »

Ou encore : *Un homme à la chasse n'avance pas qu'à travers les arbres, il lui arrive d'avancer en lui-même* »

L'épée



Pierre Moinot est élu en 1982 à l'Académie française au fauteuil de René Clair dont il fera l'éloge.

L'épée d'Académicien, de nos jours n'est plus emblème de pouvoir. Et la symbolique de son pommeau signe désormais la personnalité de chacun des membres.

On trouve sur celle de Pierre Moinot la ramure du grand cerf du « Guetteur d'ombre », la chouette de Minerve (et de la Khâgne). Le bouton de fourreau est en forme de mortier de magistrat, et son extrémité représente la bougie entourée de barbelés d'Amnesty International. Sur un coté, un buste de femme (la Korê d'Athènes). « *Lorsque je tiens l'épée, mon pouce caresse le sein de cette jeune beauté* »





Pierre Moinot écrivain (2)

L'œuvre

- 1952 *Armes et Bagages*, roman (Gallimard)
- 1954 *La Chasse royale*, roman (Gallimard)
- 1957 *La Blessure*, nouvelles (Gallimard)
- 1960 *Le Voleur*, court métrage (adaptation) (Gallimard)
- 1964 *Le Sable vif*, roman (Gallimard)
- 1966 *Repos à Bacoli*, dramatique (adaptation)
- 1967 *Quand la liberté venait du ciel*, série de quatre dramatiques (adaptation d'après un dossier d'Albert Camus)
- 1971 *Héliogabale*, théâtre (Gallimard)
- 1977 *La Griffes et la Dent*, album animalier (Denoël)
- 1978 *Mazarin*, série de quatre dramatiques originales
- 1979 *Le Guetteur d'ombre*, roman (Gallimard)
- 1988 *Jeanne d'Arc*, série de quatre dramatiques originales
- 1988 *Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence* (Flammarion)
- 1991 *La Descente du fleuve*, roman (Gallimard)
- 1993 *Tous comptes faits*, entretiens (Quai Voltaire)
- 1994 *T.E. Lawrence en guerre*, étude (Quai Voltaire)
- 1997 *Attention à la peinture* (Gallimard)
- 1998 *La Laïque*, dramatique originale
- 1999 *Le matin vient et aussi la nuit*. (Gallimard)
- 2002 *La Mort en lui* (Gallimard)
- 2003 *Coup d'état* (Gallimard)
- 2007 *La Saint Jean d'été* (Gallimard)

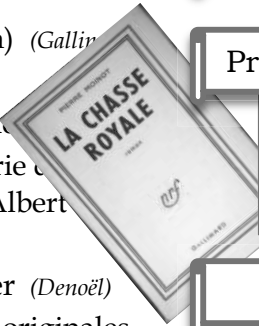


Prix international Charles Veillon

En conduisant une patrouille, Jacques est blessé par l'explosion d'une mine.

Prix Ste Beuve

Cette mort manquée lui fait enfin comprendre la beauté souveraine de la vie et la formidable puissance de l'espoir



Prix de l'Académie Française (Roman)

comme tous les ans de la saison de Chacun y trouve son échappatoire, climat paisible et dangereux

Deux amis montent, chargés, la pente raide du Herrenberg ils profiteront, la chasse dans les Vosges. chacun apprend de ce propre à la chasse



Prix des Libraires de France

inlassablement ceux arme, la royauté de

La cruauté y est posée comme le mal fondamental contre lequel combattent qui n'ont pour s'en défendre qu'une seule l'amour.

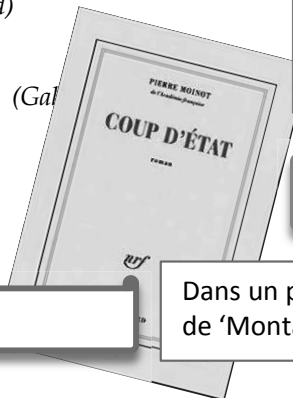


Un homme au milieu de sa vie fuit son époque, son métier, ceux qu'il aime. C'est dans la solitude d'une haute forêt qu'il va peu à peu se libérer et se purifier, sur les traces d'un cerf presque irréel et toujours invisible.

Prix Femina



Un double crime inexplicable, une arme qu'on cherche et dont les enfants taisent la découverte lient ces personnages entrecroisés. Les uns se détachent durement de l'enfance, d'autres en sont à leur crépuscule mais ne se souviennent du passé que pour mieux désirer l'avenir



Prix du Rotary international

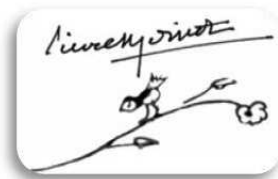
Prix Jean Giono

Dans un petit village des Deux-Sèvres, près de Niort, Paris est loin. Mais Paul Méhus, un chef local de 'Montagnards', prévenu dans la nuit par ses amis, sait que dès l'aube il sera gibier.

Hommage à Pierre MOINOT

1920 - 2007

L'approche thématique de cette exposition laisserait supposer une vie cloisonnée. Il vous appartient de reconstruire le personnage :
C'est le Conseiller d'Etat qui maçonnait, le menuisier qui serrait la main d'Houphouët Boigny , l'académicien qui explorait le Niger, le chasseur qui pensait des Maisons de Culture ...
et tous écrivaient.



Lui se disait paysan. Il avait toujours son couteau dans la poche